

tards la diligence de mistress Macleuchar. Heureusement le savant, épuisé par ses savantes dissertations, fit une petite sieste en attendant le dîner, et son jeune compagnon put utiliser ses loisirs et recueillir discrètement quelques renseignements sur l'état et la qualité de son compagnon de voyage. Contrairement à l'habitude, il obtint des détails assez justes et assez authentiques; nous allons en faire connaître en peu de mots le résumé au lecteur.

Jonathan Oldenbuck, ou mieux Oldbuck Monkbarns, était le second fils d'un gentilhomme, possesseur d'un petit domaine dans le voisinage d'un port de mer que nous nommerons Fairport, et situé dans le nord-est de l'Écosse. Sa famille remontait assez haut, mais le comté en possédait de beaucoup plus anciennes et surtout de beaucoup plus riches. Toute la noblesse des environs était jacobite; les Monkbarns, au contraire, avaient pris parti pour la succession protestante, et avaient entraîné avec eux toute la bourgeoisie de la petite ville voisine; cela leur faisait une situation un peu à part dans le pays. Les Monkbarns en outre étaient d'origine étrangère: le premier Oldenbuck qui s'était établi dans le domaine de la famille descendait, assuraient les siens, d'un des inventeurs de l'imprimerie en Allemagne; il appartenait à la religion réformée, et comme tel avait été bien accueilli par les protestants; il apportait d'ailleurs avec lui une somme d'argent assez ronde et capable de lui concilier l'estime et l'affection de tous ses voisins. Plus tard les Oldenbuck, fidèles à leurs principes, sacrifièrent une partie de leur fortune en faveur du roi George, ce qui avait amoindri considérablement la richesse patrimoniale. Le père de notre vieux savant avait eu deux fils et deux filles; l'aîné des garçons était mort de bonne heure, abandonnant l'héritage paternel fort réduit à son frère puîné; la plus âgée des filles